



Palarnède

n° 24 - Octobre 2014

Bulletin
d'informations et
d'échanges
pédagogiques en
Langues Anciennes



ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
SECONDAIRE

Publication du secteur
Langues Anciennes - FESeC



Éditeur responsable : Frédéric Dewez ■ Rue Haute 17 - 5524 Gérin



SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| Une expérience interdisciplinaire..... | 5 |
| <i>Lisa Claus</i> | |
| SUGGESTIONS PÉDAGOGIQUES | |
| Néron personnage de romans historiques | 7 |
| <i>Elie BORZA</i> | |
| Quand les tombes se font l'écho de la condition féminine..... | 12 |
| <i>Carine LEBEDELLE</i> | |
| Singulière métamorphose | 14 |
| <i>Patrizia DE ZAN</i> | |
| TÂCHES | |
| Les Langues anciennes à la coupe du Monde !..... | 17 |
| <i>Catherine Jenard</i> | |
| Cachecache animalier..... | 22 |
| <i>Catherine Jenard</i> | |
| CONCOURS | |
| Le concours de version grecque 2014 | 24 |
| <i>Traduction de Benoît VERHULST</i> | |
| EXPOSITION | 25 |
| <i>Catherine Jenard</i> | |
| BIBLIOGRAPHIE..... | 26 |





Une expérience interdisciplinaire



L'année scolaire dernière, mon école, l'Institut Saint-Jean-Baptiste de la Salle à Saint-Gilles, a participé à un projet émanant du Segec, consistant à faire travailler les élèves en interdisciplinarité à différents niveaux pour aboutir à un débat suivi d'un vote. Le but était d'amener les élèves à participer à un débat citoyen à travers le point de vue de différents acteurs sociaux. Vu l'expérience tout à fait positive pour mes collègues, moi-même et surtout pour les élèves, je tenais à vous faire part de la préparation et du déroulement de l'animation du 30 avril 2014.

Dans un premier temps, il a été demandé de former un groupe de professeurs en sciences humaines-latin. Nous avons formé une équipe de quatre professeurs constituée d'un professeur d'EDM et de socio-économie en 2^e, d'un professeur de géographie-histoire en 3^e, d'un professeur de latin en 5^e et d'un professeur d'histoire en 6^e.

Nous avons eu deux jours de formation au préalable au Segec donnée par les conseillers pédagogiques de ces branches, qui nous ont déployé un exemple de thème et une démarche à suivre. Ces deux jours furent nécessaires à la préparation de l'évènement, en plus d'un demi-jour pris sur notre temps libre deux semaines avant le débat intramuros.

Le thème d'actualité autour duquel nous avons décidé de travailler était le suivant : faut-il déplacer spatiotemporellement le Mondial de 2022 au Qatar ? Le thème doit être soigneusement choisi en fonction du public de l'école et des années ciblées (pour nous : la 2^e, la 3^e, la 5^e et la 6^e). Le thème n'a pas été dévoilé aux élèves avant le jour du débat.

Nous avons ensuite, chacun pour notre branche, cherché des documents pour le portefeuille documentaire commun que les élèves « débatteurs » utiliseraient en fonction du profil.

Nous nous sommes concentrés sur trois profils sociaux :

- Les responsables médias marketing de la FIFA : contre tout déplacement ;
- Les représentants du GIEC (groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat) et de la FIMS (fédération internationale de médecine de sport) : pour un déplacement (temporel) ;
- Les membres d'Amnesty International : pour un déplacement (spatial).

Au préalable, chaque professeur a sollicité six élèves dans sa classe concernée. Le choix se fondait sur les compétences et l'aisance orale des élèves. Ces 24 élèves ont été répartis dans trois groupes correspondant aux trois profils sociaux de manière équitable de façon telle que chaque groupe disposait d'au moins un élève pouvant « déchiffrer » chaque type de document du portefeuille documentaire. En bref, chaque groupe mélangeait les différentes années d'études. Nous n'avons pas ou peu modifié notre planification ou manière de donner cours en amont de cette activité. L'activité était donc expérimentée comme une activité de transfert interdisciplinaire.

Le jour J nous avons eu deux temps :

1. Avant le débat, seulement avec les élèves « sélectionnés et volontaires » :
 - présentation du projet et du thème par les professeurs ;
 - travail en groupe avec découverte de l'ensemble du portefeuille documentaire et construction progressive de l'argumentaire ;
 - rappel des règles de prise de paroles pour un débat digne et correct (oral et écrit).
 - répétition.
2. Le débat lui-même : en assemblée élargie, le reste des quatre classes ayant rejoint le premier groupe pour écouter, questionner et voter.

Seuls 2-3 orateurs par groupe/acteur, sur scène. Ces orateurs étaient nécessairement des élèves du 3^e degré. Toutefois dans un groupe, deux élèves (de 2^e et de 3^e) ont demandé à y être associées, demande acceptée.

Les élèves ont admirablement joué le jeu du début à la fin de la matinée.

Le mélange des élèves d'âges et de classes différents a très bien fonctionné dans les groupes. Ceux-ci travaillaient avec une belle autonomie.

Le débat fut animé tout en ayant du contenu et en tenant la route. Les élèves entraient bien dans le jeu de rôles. Un rapport de force s'est imposé et semblait donner plus de poids aux 2 groupes 'pour' le déplacement. Le vote final (par déplacement d'élèves de 2 côtés différents de la salle) a été assez serré, mais la FIFA (contre le déplacement) l'a malgré tout emporté.

Avant le vote, les élèves 'auditeurs' ont questionné les 'acteurs' avec pertinence, leurs questions montrant la qualité de leur écoute.

En conclusion, nous aimerions réitérer l'expérience l'année prochaine, car nous avons constaté l'engouement qu'un tel débat entraînait chez les élèves. Leurs apprentissages au quotidien prennent du sens au travers d'une activité comme celle-là. Bien sûr, certaines choses pouvaient être améliorées si nous avions prévu plus de temps, car nous les professeurs, avons nous aussi beaucoup appris. Je ne cacherai pas que cela n'aurait pas été possible si nous n'avions pas eu les deux jours de formation préparation et une bonne entente au sein du groupe d'enseignants...

Si vous souhaitez plus d'informations, n'hésitez pas à me contacter par mail.

Dans le prochain numéro, je vous présenterai une petite séquence que j'ai mise en place autour du concept de l'otium spécialement pour préparer les élèves au débat.

LISA CLAUS
INSTITUT ST JEAN-BAPTISTE
IXELLES





Néron personnage de romans historiques

Faisant suite aux articles consacrés à des parcours pédagogiques autour de Néron parus dans les précédents numéros de Palamède, je vous livre ici une analyse qui porte sur plusieurs romans historiques dont un des personnages principaux est « l'empereur maudit ». Elle pourra être utile pour choisir en connaissance de cause l'un ou l'autre extrait moderne pour illustrer une séquence sur Néron.

Introduction

L'origine de cette recherche, ou mieux, de cette mise au point, est la parution, en février 2001, du roman de Françoise XENAKIS, « Maman, je veux pas être empereur », qui a suscité une levée de boucliers chez bon nombre de critiques littéraires férus d'authenticité historique.

L'objet de cette réflexion est donc d'observer Néron à travers plusieurs romans et d'essayer de remonter aux sources antiques de ce personnage, pour répondre à la question : les Nérons présentés dans ces romans représentent-ils une réalité historique ou bien constituent-ils un fantasme d'écrivains ?

Les romans modernes et leurs sources antiques

Pour brosser le portrait du Néron romanesque, j'ai examiné 6 romans, depuis Quo vadis, le plus ancien, jusqu'au plus récent « Maman, je veux pas être empereur », en passant bien sûr par les 2 romans de Pierre GRIMAL et aussi par Hubert MONTEILHET et Jean DIWO (du moins les 5 premiers chapitres de ses Dîners de Calpurnia).

Tout d'abord, le roman des temps néroniens le plus célèbre est sans aucun doute celui d'Henryk SIENKIEWICZ, dont la première édition date de 1896. Et pour bien comprendre qui est Néron dans ce roman, je vous propose d'évacuer l'image de Peter USTINOV dans le film inspiré par Sienkiewicz.



Or, dans cet ouvrage, déjà analysé par J.-N. Michaud en 1999, le personnage de Néron est avant tout un artiste : poète, chanteur, acteur de théâtre, conducteur de chars. Il dit lui-même : « Je suis César [...] : je puis tout. Et pourtant, la musique me fait découvrir des royaumes inopinés, des mers vierges de voiles, des jouissances neuves. Je sens les dieux, je vois l'Olympe » (p.335-336). Néron est aussi celui qui, indirectement ou par l'entremise de son âme damnée Tigellin, a fait incendier Rome pour pouvoir concrétiser ses rêves architecturaux. Au début du roman, cependant, Néron est moins présent qu'à la fin. En effet, son rôle dans le roman ne cesse de prendre de l'importance. Dans les dernières pages, on peut dire que le personnage principal de Quo vadis, c'est lui.

Comme l'a dit Michaud, le portrait de Néron, la première fois qu'il apparaît dans le roman, correspond au chapitre 51 de Suétone. Tout le reste du personnage de Néron dans Quo vadis est d'ailleurs inspiré presque uniquement de Suétone. Par exemple, les derniers mots que prononce Néron avant de mourir sont empruntés à Suétone : « Quel artiste périt » (p.598).

Un autre élément important, toujours souligné par Michaud, est le caractère monstrueux de Néron. Mais, selon Michaud, Néron « a voulu être non seulement un acteur, mais un personnage tragique, un de ces grands criminels qui dépassent l'humanité » (p.294). D'après Michaud, « le tyran est un être qui se met hors de l'humanité, donc il a accompli les grandes transgressions des impératifs qui définissent l'humanité » (p.296). Néron n'agit pas au hasard, il transgresse méthodiquement et délibérément l'ordre naturel (par ex. : l'assassinat de sa mère). Cela est à mettre en parallèle avec le goût de Néron pour le théâtre et la mise en scène. Il y a d'ailleurs, « dans plusieurs crimes de Néron un côté théâtral, un aspect de mise en scène » (p.296). Michaud souligne que « l'incendie de Rome est un prodigieux spectacle et le martyre des chrétiens est matière à mise en scène » (p.298). Voici ce que dit Néron lui-même dans le roman :

« On me considère comme un monstre, et je le sais... On a répandu la fable de ma cruauté, au point que moi-même parfois j'en arrive à me demander si je ne suis pas cruel... Mais ils ne comprennent pas que les actes d'un homme peuvent quelquefois être cruels, quand l'homme lui-même ne l'est pas. Personne ne croira [...] que, par moments, lorsque la musique berce mon âme, je me sens aussi bon que l'enfant au berceau. [...] On m'accuse d'être fou. Non, je ne suis pas fou, je cherche [...]. Aux portes du monde inconnu, j'ai voulu faire le sacrifice le plus grand que pût faire un homme... Ma mère, ma femme... c'est pour cela qu'elles ont péri... Mais mon sacrifice n'était pas suffisant. Pour que s'entrouvrent les portes de l'empyrée, il faut un sacrifice plus solennel. Que s'accomplisse la volonté des oracles ! » (p.336-337).

Le roman d'Hubert Monteilhet, même s'il est sous-titré Roman des temps néroniens comme *Quo vadis*, est hélas d'une tout autre facture. En effet, l'auteur se complait dans une vulgarité de bas étage et dans

la description scabreuse de certaines scènes vaguement érotiques qui ne valent nullement la peine qu'on s'y attarde.

Mais quel Néron présente-t-il ?

D'abord, Néron aime la beauté. Cela est attesté dès la première apparition de Néron dans le roman (p.90) :

« Ce qui intéressait l'empereur, ce n'étaient pas les beaux faits d'armes, mais le côté purement esthétique et décoratif. D'où une constante recherche de la pompe, du luxe, de l'inédit, de l'étrange, de l'incroyable ».

Tout jeune déjà, il a un goût immodéré pour le théâtre, la poésie lyrique grecque, les courses de chars (p.139). Il a un tempérament d'artiste (p.369), un sens incontestable du théâtre (p.457).

Monteilhet reprend également quelques traits au Néron de Sienkiewicz (comme il le reconnaît lui-même, d'ailleurs). Par exemple, c'est Tigellin qui est l'instigateur de l'incendie de Rome : « Une fois un bon départ assuré par les soins de Tigellin et de ses hommes de confiance, il avait suffi de laisser courir le monstre, attisé par des vents dominants du sud ou de l'ouest » [p.687]. « Tigellin avait manœuvré pour obtenir cette répugnante hécatombe, avec l'approbation tacite du Prince » [p.716]). De même, les derniers mots de Néron : « Quel artiste va mourir avec moi ! » (p.738).

Monteilhet fait aussi de Néron un homosexuel, se plaisant à souligner ses préférences pour Sporus par exemple, et à les placer au centre de ses motivations.

Enfin, on doit quand même souligner la qualité des reconstructions historiques, surtout au niveau de la vie quotidienne : le mariage, la vie des gladiateurs, les *popinae*, ancêtres de nos fastfoods, etc. Paradoxalement, certains personnages historiques, en dehors de Néron, sont présentés de façon plus que fantaisiste : ainsi, l'écharde que saint Paul porte en sa chair n'est pour Monteilhet qu'une homosexualité refoulée !

Bien sûr, la succession des événements est historique et Monteilhet connaît bien



Suétone et Tacite, par exemple quand il raconte la jeunesse de Néron chez Lepida (p.138).

En résumé, on peut dire de Neropolis qu'il est un roman à 2 visages : un côté tout à fait historique (vie politique, vie quotidienne...); d'un autre côté, il présente un Néron caricaturé à l'extrême, que même Suétone aurait renié.

Les 2 romans de Pierre Grimal, les Mémoires d'Agrippine et Le Procès Néron, on s'en doute, présentent les faits historiques tels qu'ils se sont vraiment déroulés, d'après ce que l'on peut déduire de la documentation à notre disposition.

Dans l'avertissement au lecteur (Mémoires, p.9), Grimal cite ses sources antiques : Tacite, Suétone, Dion Cassius et aussi Sénèque.

Comme Suétone, il souligne, par exemple, la cruauté du père biologique de Néron, Cn. Domitius Ahenobarbus (p.113-114) et il y reviendra souvent : « Il n'est pas possible que rien de bon naisse de moi et de cette femme » (Mémoires, p.148 ; voir aussi Procès, p.73). Grimal reprend aussi l'épisode du rayon de soleil jailli de la mer et qui est allé éclairer Néron à peine né (Mémoires, p.146). D'autres éléments sont encore clairement inspirés de Suétone : le serpent qui mue dans le berceau de Néron (Mémoires, p.161), l'éducation de Néron chez Lepida (Mémoires, p.178-179), les derniers mots de Néron (Procès, p.282), ...

D'autres épisodes sont inspirés de Tacite, que Pierre Grimal connaît bien. Par exemple, la succession des événements au moment de la mort de Claude : le plat de champignons, Agrippine retarde l'annonce de la mort de Claude, Néron se présente aux prétoriens, ...

Ce sont les mêmes sources, bien sûr, dans Le Procès Néron, à la différence que ce roman raconte aussi ce qui se passe après la mort d'Agrippine.

Ce qu'il faut mettre en évidence dans ces 2 romans, ce n'est pas tant l'historicité des faits, mais plutôt le caractère que Grimal attribue à Néron. Toute une série de traits

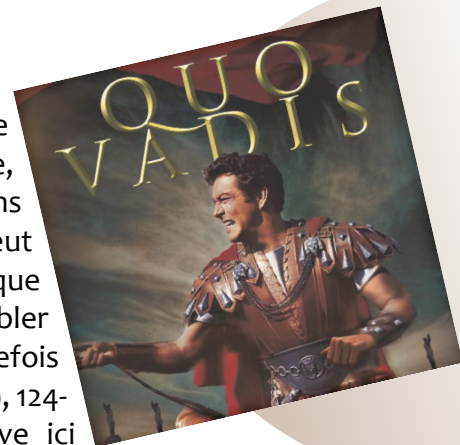
sont les mêmes que ce que l'on trouve, par exemple, dans Quo vadis. On peut insister sur le fait que Néron veut ressembler aux héros d'autrefois (Procès, p.49, 83, 109, 124-125, ...). On retrouve ici

aussi ce que Michaud disait à propos du Néron de Quo vadis : le côté théâtral, la mise en scène de la cruauté, la transgression des interdits ...

En résumé, les 2 romans de Pierre Grimal sont une tentative, habile, il faut le souligner, de réhabiliter Néron, comme Grimal le dit lui-même par l'intermédiaire du narrateur Hermogène dans Le Procès Néron (p.13) : « Il est unanimement considéré comme coupable et condamné en son absence, devant des juges mal informés, sans que nul défenseur ait pu prendre la parole ». Mais il ne s'agit pas d'une réhabilitation à tout prix : Grimal respecte les faits historiques, les replace dans leur contexte et tente de séparer le bon grain de l'ivraie : Néron n'est pas le monstre qu'on a toujours fait de lui (par ex., il n'est pas responsable de l'incendie de Rome, ni de la mort de Britannicus), mais il n'est pas non plus totalement le jouet d'Agrippine, de Poppée et de Tigellin.

Il me faut dire quelques mots maintenant des Dîners de Calpurnia de Jean Diwo. On pourrait dire que ce roman est de la même veine que ceux de Grimal, même si Néron n'apparaît que dans les 5 premiers chapitres du livre, de l'incendie de Rome à la mort de Néron (114 pages).

Jean Diwo souligne aussi les goûts esthétiques de Néron (par ex. p.19), il insiste sur l'amour que Néron portait au peuple romain – et celui-ci le lui rendait bien (p.24). L'auteur bat en brèche certains fantasmes, comme la culpabilité de Néron dans la mort de Britannicus (p.27) ou dans l'incendie de Rome (p.6-7) ou encore dans la mort de Poppée (p.68).



Bien sûr, Diwo mentionne aussi l'attirance exercée sur Néron par Othon et Sporus (p.44, 69...), ainsi que ses vellétés de poète, d'acteur, de conducteur de char, et enfin les derniers mots prononcés par Néron (« Le monde va perdre un grand artiste » [p.109]). En bref, le Néron que présente Jean Diwo est très « historique », mais, à l'instar du Néron de Grimal, on se situe au niveau de l'histoire individuelle, et pas uniquement de l'Histoire. Le Néron de Françoise Xenakis n'a strictement aucun point commun avec celui que l'on connaît à travers Tacite, Suétone et les ouvrages historiques modernes.

Le titre « Maman je veux pas être empereur » annonce déjà de quel type de personnage il s'agit : un enfant toujours sous la coupe d'une mère possessive qui ne peut vivre que par l'entremise de son fils et qui continue à exercer une influence sur lui même après qu'elle soit morte.

La critique n'a d'ailleurs pas été tendre avec ce roman (par ex. Éric Ollivier dans Le Figaro du 1^{er} février 2001). Il faut dire que Fr. Xenakis, à l'instar de Monteilhet, surabonde dans les détails scabreux « avec un œil et un langage d'aubergiste » (E. Ollivier). Cependant, à mon sens, sa liberté d'écrivain l'a poussée à prendre trop de libertés par rapport à l'Histoire, même si tous les événements historiques sont présents : mort de Claude, de Britannicus, ...

Il suffirait de lire la 4^e page de couverture et on a une vision plus précise de ce dont il s'agit : « Maman, voilà ce que je veux être plus tard, dans l'ordre : conducteur de chars, danseur, chanteur, berger en Grèce ou faire partie d'une troupe de théâtre. Voilà. En tout cas, pas empereur, s'il te plaît, maman. Néron ». Xenakis propose un Néron névrosé, brimé par sa mère, en manque cruel d'amour et de tendresse. Selon Xenakis, Néron est un gentil garçon qui apprend à mentir pour faire comme les grands et ne pas se faire disputer par sa maman. C'est Agrippine la méchante, la mère envahissante, qui a une revanche à prendre sur la nature qui l'a faite femme et qui l'empêche de régner.

Tous les événements sont donc relus par Xenakis dans cette perspective unique et borgne.

Ce qui est plus grave, c'est que Fr. Xenakis s'appuie sur des ouvrages prétendument scientifiques, comme le Saint Néron de Jean-Charles Pichon (1962, réédité en 1971 sous le titre Néron et le mystère des origines chrétiennes), qui fait de Néron un chrétien !!! Xenakis dit : « Des travaux [...] d'André Wauthier [...] prouvent, et il en est d'autres, que ce que nous savons de la vie de Néron n'est qu'un tissu de mensonges et de falsifications, mais la force de l'Église romaine est une force compacte, lourde comme une chape de plomb, et cela fait mauvais genre de vouloir sauver Néron de l'oubli et de la médisance » (p.13).

Conclusion

En conclusion, répondre à la question par laquelle je débutais ma mise au point n'est pas aisé. En effet, personne ne pourrait nier que chaque romancier a forgé le Néron qui correspondait le mieux à ses attentes, à ses aspirations, à ses objectifs d'écrivain. Toutefois, on peut distinguer 2 catégories d'auteurs : d'abord, ceux qui, si vous me permettez l'expression, « fantasment » vraiment beaucoup (Monteilhet et Xenakis); ensuite, ceux qui tentent de rétablir une certaine vérité historique (Grimal et Diwo).

Et *Quo vadis*? Ce roman est et restera toujours inclassable, une sorte de « *momentum aere perennius* »...

Romans étudiés (dans l'ordre chronologique)

Henryk SIENKIEWICZ, *Quo vadis...* Roman des temps néroniens, préface de Henry DE MONTHERLANT, Paris, **Le Livre de Poche**, n° 3161, 1970.

Hubert MONTEILHET, *Neropolis. Roman des temps néroniens*, Paris, **France Loisirs**, 1984.

Pierre GRIMAL, *Mémoires d'Agrippine*, Paris, **Éditions De Fallois**, 1992.

Pierre GRIMAL, *Le procès Néron*, Paris, **Éditions De Fallois**, 1995.

Jean DIWO, *Les dîners de Calpurnia*, **Éditions J'ai lu**, n°4539, 1996.

Françoise XENAKIS, *Maman, je veux pas être empereur*, Paris, **Albin Michel**, 2001.



Bibliographie sélective

C. AZIZA, *Un siècle de fiction romanesque autour de Néron (1895-1996)*, J.M. CROISILLE, R. MARTIN, Y. PERRIN (ed), *Neronia V. Néron : histoire et légende, Actes du V^e Colloque international de la SIEN*, Bruxelles, **Collection Latomus**, 1999, p.361-366.

Eugen CIZEK, *Néron. L'empereur maudit*, Paris, **Fayard**, 1982.

Jean-Michel CROISILLE, *Néron a tué Agrippine*, Paris, **Éditions Complexe, Collection La mémoire des siècles**, n°59, 1994.

Florence DUPONT, *L'Acteur-Roi, ou le théâtre dans la Rome antique*, Paris, **Les Belles Lettres**, 1985, p.411-437, *Les jeux et la politique*.

Pierre GRIMAL, *Néron*, **Vita Latina**, 119, 1990, p.22-28.

Lucien JERPHAGNON, *Histoire de la Rome antique. Les armes et les mots*, Paris, **Hachette, Collection Pluriel**, 1987.

J.N. MICHAUD, *Le portrait de Néron dans Quo vadis de Henryk Sienkiewicz : de l'histoire au mythe et du mythe à l'histoire*, J.M. CROISILLE, R. MARTIN, Y. PERRIN (ed), *Neronia V. Néron : histoire et légende, Actes du V^e Colloque international de la SIEN*, Bruxelles, **Collection Latomus**, 1999, p.281-303.

Éric OLLIVIER, *Néron en pire*, **Le Figaro Littéraire**, 01/02/2001, p.4.

Jules WANKENNE, *Faut-il réhabiliter l'empereur Néron?*, **Les Études Classiques**, 49, 1981, p.135-152.

Jules WANKENNE, *Une affaire à suivre : Néron et la persécution des chrétiens d'après Tacite*, *Annales*, XV, 44, J.W., **Antiquité classique et enseignement secondaire**, Louvain-la-Neuve, 1984, p.185-199.

Jules WANKENNE, *Encore et toujours Néron*, **L'Antiquité Classique**, 53, 1984, p.249-265.

Sources antiques

DION CASSIUS, *Histoire Romaine*, Livres 61-63.

SÉNÈQUE, *De Clementia, Lettres à Lucilius...*

SUÉTONE, *Vie des douze Césars. Néron*.

TACITE, *Annales*, Livres XII-XVI.

ELIE BORZA
INSTITUT SAINTE-MARIE, CHÂTELET

Quand les tombes se font l'écho de la condition

Pour aborder l'étude de la condition de la femme romaine en 4^e année, j'ai proposé aux élèves de traduire ensemble les trois épitaphes assez connues que voici.

HOSPES QVOD DEICO PAVLLVM EST ASTA AC PELLEGE
HEIC EST SEPVLCRVM HAV PVLCRVM PVLCRAI FEMINAE
NOMEN PARENTES NOMINARVNT CLAVDIAM
SVOM MAREITVM CORDE DEILEXIT SOVO
GNATOS DVOS CREAMV HORVNC ALTERVM
IN TERRA LINQVIT ALIVM SVB TERRA LOCAT
SERMONE LEPIDO TVM AVTEM INCESSV COMMODO
DOMVM SERVAVIT LANAM FECIT DIXI ABEI

C.I.L., 1211, VI, 15346

HIC SITA EST AMYMONE MARCI OPTIMA ET PVLCHERRIMA
LANIFICA PIA PVDICA FRVGI CASTA DOMISEDA

Inscriptiones Latinae Selectae 8402 (1^{er} s ACN)

D. ET M. MEMORIAE AETERN. BLANDINIAE MARTIOLAE PVLLAE
INNOCENTISSIMAE QVAE VIXIT ANN. XVIII M. VIII D. V POMPEIVS
CATVSSA CIVIS SEQVANVS TECTOR CONIVGI INCOMPARABILI
ET SIBI BENIGNISSIME QVAE MECVM VIXIT AN. V M. VI D. XVIII
SINE VLA CRIMINIS SORDE VIVUS SIBI ET CONIVGI PONENDVM
CVRAVIT ET SVB ASCIA DEDICAVIT.

C.I.L., 13, 1983

Ensuite, en guise de synthèse, je leur ai demandé de rédiger une petite annonce destinée à paraître dans la rubrique matrimoniale ou les offres d'emploi d'un toutes-boîtes : ils devaient se mettre dans la peau d'un Romain qui soit cherche la femme idéale, soit a un poste de maitresse de maison à offrir. Je les ai encouragés à se documenter par eux-mêmes pour éventuellement étoffer leur texte.

Je souhaitais ainsi qu'ils me prouvent leur compréhension du sujet et exercent leur capacité de synthèse et de concision en retravaillent la formulation pour la rendre plus contemporaine. C'était sans compter que la petite annonce est une forme davantage contemporaine de leur professeur que d'eux-mêmes. J'ai donc accepté aussi d'autres formes d'expression et adapterai la consigne la prochaine fois !

CARINE LEBEDELLE
C.S.J.H. EGHEZÉE



« Jeune homme de 45 ans recherche jeune fille âgée de maximum 15 ans, irréprochable, pieuse, réservée, honnête et fiable. Je désire aussi que la mère de mes enfants ait la démarche agréable, le discours plaisant, soit bonne fileuse et excellente maîtresse de maison. Pour me contacter, envoyez-moi un message, 70, chaussée V, Rome. »

Nicolas

« Bonjour à vous,
Je me présente. Antoine, 52 ans. Je me considère dans la fleur de l'âge je suis doté d'atouts qui pourront charmer maintes demoiselles.
J'ai perdu récemment mon épouse pieuse qui m'a été fidèle jusqu'au bout. On me l'avait offerte peu après ses premiers saignements dans le but de me donner des enfants. Malheureusement, âgée d'à peine 18 ans, 5 mois et 17 jours, elle est morte en couches, me laissant seul, avec pour unique souvenir d'elle, mon héritier.
Chers pères, qui que vous soyez, je suis prêt à convenir un marché avec vous pour épouser une de vos filles. Je cherche une femme de grande beauté et de grande élégance, qui pourra combler mes yeux de bonheur. J'aimerais également une femme au discours agréable. Entendons-nous bien, je ne demande pas qu'elle sache lire et écrire, mais simplement tenir une conversation plaisante. Elle se devra de m'être fidèle. Je veux aussi qu'elle soit honnête, innocente et travailleuse. Je pourrai lui offrir un métier à tisser la laine. Il faudra qu'elle sache garder une maison, qu'elle ait de beaux enfants, garçons de préférence, et qu'elle s'occupe bien de mon fils.
En échange, je lui laisserai décorer la maison et diriger les esclaves à sa guise.
Bien à vous,
Antoine. »

Camille

« Guide de l'épouse parfaite
Pour être la plus belle et la meilleure des épouses, ces commandements tu suivras.
Les doigts agiles tu auras car la laine tu fileras.
Les ancêtres tu honoreras et pieuse tu seras.
L'innocence tu incarneras, aucun faux pas tu ne commettras.
Fidélité et réserve seront les clefs que toujours tu respecteras.
De la maison et du cœur de ton mari gardienne tu seras.
En suivant tous ces conseils, peut-être, moins de risques de mourir en couches tu courras. »

Laëtitia

Et pour terminer, l'annonce d'un élève qui s'est mis dans la peau d'un macho à l'humour douteux (rôle de composition demande-t-il de préciser ☺).

« Jeune homme de 45 ans, plutôt beau gosse, recherche femme bonne à tout faire d'une quinzaine d'années. Elle doit accepter de se marier et pouvoir me donner autant d'héritiers que je le voudrai. Elle devra être une épouse incomparable, la plus honnête, la plus fidèle, la plus belle, la plus innocente, bref, la meilleure. Elle filera la laine. Elle aura le droit de garder la maison, la mettre en ordre, l'entretenir, ou le faire faire aux esclaves.
Si vous êtes intéressée, demandez à votre tuteur de contacter le journal pour obtenir mes coordonnées. »

Édouard

Singulière métamorphose

Le roman *Lucius ou l'âne* (Λούκιος ἢ ὄνος) est attribué sans certitude à Lucien. Celui-ci, s'il en est bien l'auteur, s'est probablement inspiré, tout comme Apulée pour son roman latin les *Métamorphoses* ou *l'Ane d'or*, d'un récit écrit par un certain Lucius de Patras. Ce récit raconte l'histoire du jeune Lucius qui, curieux de magie, se rend en Thessalie, région réputée pour les pratiques magiques. Il y reçoit l'hospitalité d'Hipparque, un ami de son père. La jeune servante de la maison, Palaistra que Lucius a séduite, lui apprend que l'épouse de celui dont il a reçu l'hospitalité est elle-même magicienne. Palaistra lui annonce que sa maîtresse va se métamorphoser en oiseau pour s'envoler vers son amant. Alors, en cachette, Lucius assiste à la métamorphose¹. Souhaitant également se métamorphoser en oiseau, Lucius convainc la servante de lui apporter l'onguent. Celle-ci se trompe et Lucius se transforme non en oiseau, mais en âne.

La séquence destinée à des élèves de 4^e, offre, entre autres, la possibilité de leur faire acquérir un lexique de vocabulaire concernant la thématique du corps humain en prenant appui sur l'élaboration

d'un topogramme à partir du récit de la métamorphose, une fois que le texte aura été traduit en classe. Pour enrichir le lexique, le topogramme sera complété au fur et à mesure de l'année en fonction des termes rencontrés dans d'autres textes. Un travail d'étymologie à partir de cette thématique est proposé.

Avant de traduire l'extrait de la métamorphose de Lucius en âne, la traduction de l'extrait où on apprend comment la maîtresse de Palaistra se transforme en oiseau est fournie aux élèves.

Traduction

12. Quand le soir fut tombé, elle me conduisit à la porte de la chambre de ses maîtres, et me dit de m'approcher d'une mince ouverture dans la porte, et de regarder ce qui se passait à l'intérieur. Je vis donc la femme en train de se déshabiller. Une fois nue, elle va vers la lampe, prend deux grains d'encens, les présente à la flamme et, debout, commence une longue tirade adressée à la lampe. Puis elle ouvre une grosse boîte avec de nombreux compartiments ; elle en prend un et le sort de la boîte. Il contenait je ne sais quoi ; à l'aspect, je pensai à de l'huile. Elle y puise et s'en enduit tout entière, commençant par les ongles des pieds : et soudain des ailes lui poussent, le nez devient de corne et crochu. Elle avait désormais tous les attributs et les marques d'un oiseau, et n'était plus rien d'autre qu'un rapace nocturne. Quand elle se vit pourvue d'ailes, elle émit un terrible ululement, comme les rapaces en question, se leva et s'envola par la fenêtre.

Traduction de Michel Dubuisson
<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/Onos/AneIntro.html>

Ce travail permet de mettre en évidence la présence des racines grecques dans le domaine scientifique et médical.

1 L'article de Brigitte Urbani, « *Histoires d'ânes. De Lucius à Dario Fo* », *Italies* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 1^{er} décembre 2010 (<http://italies.revues.org/1188>) nous livre une étude sur la métamorphose, réelle ou métaphorique, de l'homme en âne, à travers les réécritures du texte perdu de Lucius de Patras.



(Ps-)Lucien de Samosate, *Lucius* ou *l'Âne*, 13

13. Ἐγὼ δε ὄναρ ἐκεῖνο οἰόμενος ὄρα̃ν τοῖς δακτύλοις τῶν ἔμαυτοῦ βλεφάρων ἠπτόμεν, οὐ πιστεύων τοῖς ἔμαυτοῦ ὀφθαλμοῖς οὐθ' ὅτι βλέπουσιν οὐθ' ὅτι ἐργηγόρασιν. Ὡς δὲ μόλις καὶ βραδέως ἐπέισθην ὅτι μὴ καθεύδω, ἐδεόμενη τότε τῆς Παλαιστράας πτερω̃σαι κάμῃ καὶ χρίσασαν ἐξ ἐκείνου τοῦ φαρμάκου ἑᾶσαι πέτεσθαί με· ἠβουλόμην γὰρ πείρα μαθεῖν εἰ μεταμορφωθεὶς ἐκ τοῦ ἀνθρώπου καὶ τὴν ψυχὴν ὄρνις ἔσομαι. Ἡ δὲ τὸ δωμάτιον ὑπανοίξασα κομίζει τὴν πυξίδα. Ἐγὼ δὲ σπεύδων ἤδη ἀποδύσας χρίω ὄλον ἔμαυτόν, καὶ ὄρνις μὲν οὐ γίνομαι ὁ δυστυχῆς, ἀλλὰ μοι οὐρὰ ὀπισθεν ἐξῆλθε, καὶ οἱ δάκτυλοι πάντες ὥχοντο οὐκ οἶδ' ὅποι· ὄνυχας δὲ τοὺς πάντας τέσσαρας εἶχον, καὶ τούτους οὐδὲν ἄλλο ἢ ὄπλᾶς, καὶ μοι αἱ χεῖρες καὶ οἱ πόδες κτήνους πόδες ἐγένοντο, καὶ τὰ ὦτα δὲ μακρὰ καὶ τὸ πρόσωπον μέγα. Ἐπεὶ δὲ κύκλω περιεσκόπουν, αὐτὸν ἐώρων ὄνον, φωνὴν δὲ ἀνθρώπου ἐς τὸ μέμψασθαι τὴν Παλαιστράαν οὐκέτι εἶχον. Τὸ δὲ χεῖλος ἐκτείνας κάτω καὶ αὐτῷ δὴ τῷ σχήματι ὡς ὄνος ὑποβλέπων ἠτιώμην αὐτήν, ὅση δύναμις, ὄνος ἀντὶ ὄρνιθος γενόμενος.

Pour le texte grec : http://www.hs-augsburg.de/~harsch/graeca/Chronologia/S_posto1/Lukios/luk_lu00.html.

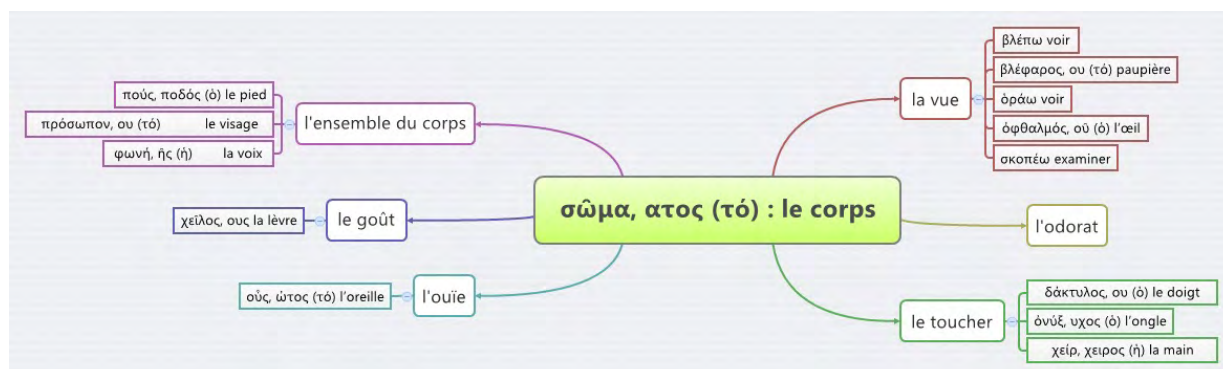
L'édition électronique de l'ouvrage d'Evan Hayes et Stephen Nimis, *Lucian's The Ass : An Intermediate Greek Reader : Greek Text with Running Vocabulary and Commentary* (édition octobre 2012) est consultable à l'adresse http://lucianofsamosata.info/downloads/lucians_the_ass_-_hayes_and_nimis_oct_2012.pdf

| | | | |
|-------------------|-----------------------------|--------------------|---|
| αἰτιάζομαι | rendre responsable, accuser | ὄρνις, ἰθος (ὁ, ἡ) | l'oiseau |
| ἀποδύω | (se) déshabiller | ὀπισθεν | de derrière |
| ἄπτομαι + gén. | toucher | ὄπλή, ἦς (ἡ) | le sabot |
| βλέφαρος, ου (τό) | paupière | οὐρά, ἄς (ἡ) | la queue |
| βραδέως | lentement | οὖς, ὠτος (τό) | l'oreille |
| δάκτυλος, ου (ὁ) | le doigt | ὀφθαλμός, οὔ (ὁ) | l'œil |
| δυστυχῆς, ἦς, ἐς | malheureux | πεῖρα, -ας (ἡ) | l'expérience |
| δωμάτιον, ου (τό) | la chambre à coucher | περισκοπέω | regarder tout autour |
| ἐγείρω | (s') éveiller | πέτομαι | voler |
| ἐκτείνω | tendre, allonger | πούς, ποδός (ὁ) | le pied |
| ἐξερχομαι | sortir | πρόσωπον, ου (τό) | le visage |
| κάθευδω | dormir | πτερόω | munir d'ailes |
| κάτω | en bas | πυξίς, πυξίδος (ἡ) | la boîte |
| κομίζω | apporter | σπεύδω | se hâter |
| κτήνος, ους (τό) | la bête | σχῆμα, ατος (τό) | la manière d'être |
| μέμφομαι | blâmer, faire des reproches | ὑπανοίγω | ouvrir secrètement |
| μεταμορφόω | transformer, métamorphoser | ὑποβλέπω | regarder en dessous d'un air défiant ou mécontent |
| μόλις | avec peine | φάρμακον, ου (τό) | la drogue, le remède préparé (l'onguent) |
| οἶχομαι | partir | φωνή, ἦς (ἡ) | la voix |
| ὄλος, η, ου | tout (entier) | χεῖλος, ους (τό) | la lèvre |
| ὄναρ, (τό) | le rêve | χεῖρ, χειρός (ἡ) | la main |
| ὄνος, ου (ὁ) | l'âne | χρίω | enduire |
| ὀνύξ, υχος (ὁ) | l'ongle | | |
| ὅποι | où | | |

13. Croyant rêver, je porte les doigts aux paupières, doutant que mes yeux puissent voir ou qu'ils soient ouverts. Quand je fus parvenu, à grand-peine, à me persuader que je ne rêvais pas, je demandai à Palaistra de me doter d'ailes moi aussi, de m'enduire de cet onguent et de me permettre de voler. Je voulais apprendre par l'expérience si une fois changée ma forme humaine, mon âme elle aussi serait celle d'un oiseau. Elle ouvre tout doucement la porte et ramène la petite boîte. Je me déshabille en toute hâte et m'enduis tout entier. Mais, malheureux ! je ne deviens pas oiseau ; c'est une queue qui me sort de derrière, mes doigts disparaissent tous je ne sais où ; je n'avais plus que quatre ongles en tout, qui n'étaient rien d'autre que des sabots ; mes mains et mes pieds étaient des pieds de bête, les oreilles étaient longues, le visage large. Me passant en revue, je me vis âne, et je n'avais plus de voix humaine pour m'en prendre à Palaistra, mais, allongeant la lèvre et la regardant ainsi de travers, tout comme un âne, je lui adressais autant de reproches que je pouvais, devenu âne au lieu d'oiseau.

Exploitation lexicale

Le topogramme est structuré afin que les élèves répartissent les termes rencontrés sous différentes rubriques, par exemple en fonction des cinq sens et du corps de manière plus générale.



Le topogramme ainsi réalisé fait apparaître que le sens le plus sollicité est celui de la vue. Et justement, c'est la curiosité de Lucius qui constitue le moteur de l'action, et ce, durant tout le récit.

Un certain nombre de mots relevant du domaine médical sont alors proposés aux élèves dans le cadre d'un exercice où sont présents les termes qu'ils ont placés dans le topogramme : il leur est demandé d'émettre des hypothèses sur le sens de ces termes issus de deux mots grecs. Pour réaliser cet exercice d'étymologie, ils sont invités à isoler les deux termes qui constituent le mot. Le dictionnaire grec est à leur disposition. L'exercice se poursuit au CCM pour qu'ils puissent consulter un site de terminologie médicale afin de vérifier leurs hypothèses¹. Ophtalmoscopie, ophtalmopathie, blépharectomie, blépharoplastie, dactylomégalie, dactyloscopie, onychite, onychophagie, chiromégalie, chiralgie, otologie, otoplastie, podopathie... sont autant de mots qui peuvent leur être soumis.

Prolongement

Concernant la métamorphose, nous proposons aux élèves de comparer le récit de Lucien avec celui de l'auteur latin contemporain de Lucien, Apulée, qui nous la raconte au livre III de ses *Métamorphoses* (24-26). Le travail de comparaison leur apportera la preuve que la source des deux auteurs ne peut être qu'identique.

Nul doute que les élèves souhaiteront connaître la suite du récit ...

PATRIZIA DE ZAN
ÉCOLE PROFESSIONNELLE DE VEDRIN, LA SITRÉE

¹ Le site <http://www.bio-top.net/> sous la rubrique terminologie médicale offre un relevé très exhaustif des termes médicaux.





Les Langues anciennes à la coupe du Monde !

La présente séquence « Les Langues Anciennes à la coupe du monde » n'avait au départ comme objectif que de coller à l'actualité de la fin d'année scolaire dernière et de la terminer sur une note différente.

Un petit tour sur la toile plus tard, force est de constater que la matière est conséquente et a nécessité des choix.

Nous avons ainsi choisi de travailler sur le pays hôte : le Brésil (allusions mythologiques, devises de villes en latin, blasons héraldiques de certaines villes...) ; sur différents pays participant à cette coupe du monde, à travers leur devise latine ou grecque et enfin sur différents clubs de renom affichant

une sympathie pour les Langues Anciennes à travers leur nom, devise ou logo.

Nous sommes loin d'avoir épuisé le sujet ; de nombreuses villes brésiliennes possèdent en effet une devise latine.

Prévue initialement pour des élèves de 2^e lors des révisions, elle a été proposée avec succès à des élèves de 3^e, 5^e et même 6^e.

L'exercice de traduction de devises est intéressant dans la mesure où le vocabulaire est simple, mais la concision du texte latin oblige à une recherche précise d'une traduction adéquate notamment pour les nombreux noms à l'ablatif ou encore les nombreuses associations noms adjectifs.

CATHERINE JENARD
INSTITUT SAINT ANDRÉ - IXELLES



1. La géographie du Brésil

Plusieurs allusions aux langues et aux civilisations antiques sont présentes dans la géographie du Brésil

Comment s'appelle le plus long fleuve du Brésil (qui donne aussi son nom à une célèbre forêt, « poumon vert » de la planète) ?



Mosaïque 4^e s. PCN Antioche (Turquie) Le Louvre
www.commonswiki.org

On rencontre aussi des dans la mythologie grecque. Il s'agit de femmes guerrières, aux frontières est du monde connu par les Grecs. Héraclès au cours d'un de ses 12 travaux, commandés par son cousin Eurysthée, aura à récupérer la ceinture d'Hippolyte, leur reine.



Mosaïque 4^e s. PCN Antioche (Turquie) Le Louvre
www.commonswiki.org

2. Les noms des villes brésiliennes

Plusieurs villes importantes du Brésil portent un nom directement inspiré par la langue grecque ou latine.

Ainsi si *πολις* signifie « la ville » comment comprendre le nom des villes suivantes ?

Florianopolis ?

Petropolis ?

Divinopolis ?

Vitoria ?

Rio de Janeiro : Rio de
(parce que l'emplacement de la future ville a été découvert le 1/1/1502)

Tire son nom d'un dieu très ancien chez les Romains :



Quelles sont les caractéristiques de ce dieu ?

3. Les devises des villes brésiliennes

Un certain nombre de villes du Brésil ont une devise en latin... **Pourrez-vous en retrouver la traduction ?** En commençant par celles qui accueilleront des matchs.

São Paulo : Non ducor, duco :

Montes Claros : Sub umbra alarum tuarum :

Recife : Virtus et Fides :

Taboão da Serra : Labor omnia uincit :

Vt luceat omnibus :

Campinas : Labore , uirtute ciuitas floret :

Brasília : Venturis uentis :

Praia Grande : Mare nostrum :

Fortaleza : Fortitudine :

Qu'est-ce que « *mare nostrum* » pour les Romains ?

Natal : Vere paulistarum sanguis meus :

João Pessoa : Intrepida ab origine :

Salvador : Sic illa ad arcam reuersa est :

(référence à son blason)

São José dos Campos : Aura terraque generosa :

Santos : Patriam, caritatem, libertatem docui :

Petropolis : Altiora semper petens :

| | |
|--|--------------------------------|
| <i>arca, arcae</i> | l'arche |
| <i>caritas, caritatis</i> | la charité |
| <i>docere, eo, docui, doctum</i> | apprendre, enseigner |
| <i>florere, eo, florui</i> | fleurir |
| <i>ille, illa, illud</i> | celui-ci, celle-ci, ceci |
| <i>labor, laboris</i> | le travail |
| <i>mare, maris</i> | la mer |
| <i>origo, originis</i> | l'origine, le début |
| <i>petere, o, petii, petitum</i> | demander, réclamer, rechercher |
| <i>reuertere, o, reuerti, reuersum</i> | revenir, retourner, ramener |
| <i>sic</i> | ainsi |
| <i>tuus, tua, tuum</i> | ton, ta, tes |
| <i>uenturus, a, um</i> | qui viendra |
| <i>ut (ici)</i> | pour que |

| | |
|--------------------------------|---|
| <i>altus, alta, altum</i> | haut |
| <i>altiora</i> | « des choses plus hautes » |
| <i>aura, aurae</i> | l'air |
| <i>ciuitas, ciuitatis</i> | la cité |
| <i>fides, fidei</i> | la foi, la confiance |
| <i>fortitudo, fortitudinis</i> | la force, le courage |
| <i>intrepidus, a, um</i> | |
| <i>lucere, eo</i> | briller |
| <i>noster, nostra, nostrum</i> | notre |
| <i>paulista, ae</i> | le « paulista » (habitant de l'état de São Paulo) |
| <i>sanguis, sanguinis</i> | le sang |
| <i>semper</i> | toujours |
| <i>sub + abl</i> | sous |
| <i>uentus, uenti</i> | le vent |
| <i>uirtus, uirtutis</i> | la vertu, le courage |

4. Les blasons des villes brésiliennes

Certaines villes brésiliennes ont des blasons qui font référence à l'Antiquité.

Pourrez-vous retrouver la référence à un dieu antique ?

En donner le nom grec et latin

.....
Expliquer pourquoi les villes ont mis ce signe sur le blason ?

.....
.....



5. Les pays qui se rendent à la Coupe du Monde

Parmi les 32 finalistes, quelques pays ont une devise en latin (ou en grec) !



Vnus pro omnibus, omnes pro uno

.....
pro + ablatif : pour

Plus ultra !

.....
ultra : adverbe : au loin



E(x) pluribus unum

.....
plures, es, a : plus nombreux, beaucoup



Ἐλευθερία ἢ θάνατος

.....
ἐλευθερία, ας (ή) : la liberté
θάνατος, ου (ό) : la mort
ἢ : ou bien



6. Des clubs de football réputés aiment l'Antiquité et le font savoir !



Olympiakos Le Pirée



Blackburn Rovers F.C.



Juventus



Ajax Amsterdam



AS Roma



Olympique Lyonnais



Aris-thessalonki



Benfica : *E(x) pluribus unum*



Tottenham : *Audere est facere*
audere, eo : oser



Everton : *Nil satis nisi optimum*
nil = nihil : rien
satis : assez
nisi : si ce n'est, sauf
optimus, a, um : le meilleur



Lazio *Concordia parvae res crescunt*
concordia, ae : l'entente, la concorde
paruus, a, um : petit
crescere, o, creui, cretum : grandir



Manchester : *Superbia in prolio*
superbia, ae : l'orgueil



Cachecache animalier...

1^{re} activité

Associer une illustration antique, le nom latin et le nom français d'animaux familiers et plus exotiques.

1. Un élevage **caprin** s'occupe de
2. Un centre **équestre** accueille les amateurs
3. Une **canine** est une dent que l'homme a en commun avec le
4. Il se **pavane** devant l'assemblée... il se promène comme un
5. Nous sommes **apiculteurs** ; nous connaissons un taux important de mortalité chez nos
6. La mobylette italienne « **Vespa** » rappelle la forme de la
7. La ferme voisine abrite des **ovins** et quelques **bovidés**
8. Les spécialistes de l'**avifaune** s'occupent
9. Les pumas, jaguars et léopards sont comme de gros chats ; c'est pour cela qu'on les appelle
10. Son nez est **aquilin** ; on dirait le profil d'un
11. Un animal **piscivore** se nourrit de
12. Le chemin **serpente** à travers les bois
13. « Renart » est à l'origine un nom propre ... son nom commun au Moyen-âge est le
14. Les **ranidés** regroupent entre autres les
15. Un **gallodrome** est dans certaines régions du Nord de la France un endroit où combattent les
16. Le **Delphinarium** de Bruges est un des derniers endroits en Belgique où il est possible d'applaudir les prouesses des
17. L'**asinerie** voisine produit du lait de
18. C'est un partage **léonin** ; il s'est réservé la plus grande part comme le
19. Les passereaux regroupent les
20. Quelle chaleur ! c'est la

2^e activité

Utiliser ce vocabulaire dans des exercices d'étymologie.



C'est étrange...un chien qui donne de la chaleur...

Cela s'explique quand on sait que canicule vient du latin *canicula : « la petite chienne » qui est aussi l'autre nom de Sirius, l'étoile de la constellation du chien. Cette étoile se

lève durant la période du 24 juillet au 24 août en même temps que le soleil... ce qui faisait dire aux anciens qu'il existait un lien entre le lever de cette étoile et les grandes chaleurs

3^e activité
Découverte de certains phénomènes linguistiques.

Un peu de phonétique...

On le sait la langue française dérive du latin. Les mots latins ont ainsi subi des transformations phonétiques (de son) et ne se retrouvent pas toujours clairement dans la langue française, sauf pour qui sait les voir !

Le phonème latin /ca/ a évolué en français vers le son /ch/ + une voyelle.

Ex. : « catena » a donné « chaine ».

Pourras-tu retrouver
2 exemples parmi les animaux ? ➡

Certains mots français commencent par la consonne /g/ et dans les langues germaniques (anglais, néerlandais...) par la consonne /w/.

C'est qu'à l'origine se trouve une consonne double *gw qui a évolué différemment selon les langues.

Soit seule la première partie est restée comme en français par exemple...

Soit la seconde, comme dans les langues germaniques.

Soit elle est restée complètement comme dans certains mots bretons.

Pourras-tu retrouver l'exemple qui confirme cette règle parmi les animaux étudiés ?

Transmission populaire ou savante ?



CATHERINE JENARD
INSTITUT SAINT ANDRÉ IXELLES



LE CONCOURS DE VERSION GRECQUE 2014

Chers collègues hellénistes,

Le mercredi 30 avril 2014 se déroulait à l'Institut du Sacré-Cœur de Mons la 26^e édition du concours de version grecque.

Les résultats sont en ligne sur notre site

► <http://rencontresgrecques.be>



En voici le texte grec, la traduction de Budé (LES BELLES LETTRES) et celle du 1^{er} lauréat.

Pourquoi faire la guerre ?

En 391, Andocide, orateur athénien, prononce un discours « sur la paix avec les Lacédémoniens ». Il a fait partie, en effet, des négociateurs qui sont allés à Sparte tenter de mettre fin à la guerre de Corinthe. À l'instigation du roi de Perse, Athènes, Thèbes et Corinthe se sont alliées contre Sparte. Andocide défend devant le conseil le résultat des négociations, mais les Athéniens ne peuvent en accepter certaines clauses.

Traduction « Les Belles Lettres »

Tout le monde reconnaît, je le pense, que la guerre s'impose soit quand on subit l'injustice soit quand on porte secours à qui la subit. Or nous étions nous-mêmes lésés et nous secourions les Béotiens quand ils l'étaient aussi. Si donc nous obtenons des Lacédémoniens qu'ils ne nous fassent plus aucun tort, et si les Béotiens ont décidé de faire la paix en laissant l'autonomie à Orchomène, pour quelles raisons faut-il faire la guerre ? Pour que notre cité soit libre ? Mais, elle l'est. Pour avoir des murailles ? La paix nous le permet. Pour avoir toute licence de construire des trières, de réparer celles que nous avons et de les garder ? Ce droit, nous l'avons aussi, car l'autonomie des cités leur est garantie par les accords.

Οἶμαι γὰρ ἂν πάντα ἀνθρώπους ὁμολογήσαι διὰ τὰδε δεῖν πολεμεῖν, ἢ ἀδικουμένους ἢ βοηθοῦντας ἀδικουμένοις. Ἡμεῖς τοίνυν αὐτοῖ τε ἠδικούμεθα Βοιωτοῖς τε ἀδικουμένοις ἐβοηθοῦμεν. Εἰ τοίνυν ἡμῖν τέ ἐστι τοῦτο παρὰ Λακεδαιμονίων, τὸ μηκέτι ἀδικεῖσθαι, Βοιωτοῖς τε δέδοκται ποιεῖσθαι τὴν εἰρήνην ἀφείσιν Ὀρχομενὸν αὐτόνομον, τίνος ἔνεκα πολεμήσωμεν; Ἴνα ἡ πόλις ἡμῶν ἐλευθέρα ᾖ; Ἀλλὰ τοῦτο γε αὐτῇ ὑπάρχει. Ἀλλ' ὅπως ἡμῖν τεῖχη γένηται; Ἔστι καὶ ταῦτα ἐκ τῆς εἰρήνης. Ἀλλ' ἵνα τριήρεις ἐξῆ ναυπηγεῖσθαι καὶ τὰς οὐσας ἐπισκευάζειν καὶ κεκτῆσθαι; καὶ τοῦτο ὑπάρχει· τὰς γὰρ πόλεις αὐτονόμους αἰ συνθήκαι ποιοῦσιν.

Andocide, Sur la paix avec les Lacédémoniens.

Et voici la meilleure épreuve du concours

Je pense en effet que de nombreux hommes ont convenu, suite à ces événements, de la nécessité de se battre, que ce soit comme opprimés ou comme sauveurs des opprimés. Nous, il est vrai, et ceux-ci, nous étions victimes d'injustices et nous volions au secours des Béotiens lorsqu'ils étaient menacés. Si donc ne plus avoir à subir de méfaits nous est accordé par les Lacédémoniens, cela semble une bonne chose pour les Béotiens que de conclure la paix

en concédant à Orchomène son indépendance, -alors-en vertu de quoi faisons-nous la guerre ? Afin que notre ville conserve sa liberté ? Mais c'est déjà le cas. Ou pour que des remparts soient élevés ? Ils peuvent l'être en temps de paix. Alors, afin qu'on permette la construction de trirèmes, leur appareillage une fois achevé et qu'elles entrent en notre possession ? Même ceci est déjà en cours ; de fait, les villes indépendantes, ce sont les pourparlers qui les établissent.

TRADUCTION DE BENOÎT VERHULST
INSTITUT SAINT-BONIFACE PARNASSE DE BRUXELLES.



Permettez-nous une nouvelle fois de remercier ici celles et ceux qui, chaque année, contribuent à la réussite de ce concours de version. La liste est trop longue pour figurer ci-après (cf supra notre site des Rencontres Grecques). Nous pensons particulièrement au Secteur « langues anciennes » de la FESeC, à la F.P.G.L., à la « Société des Études classiques » des Facultés de Namur, aux Facultés de Philosophie et Lettres de l'UCL, de l'ULB, de l'ULg et de la KUL, à la paroisse grecque Hagios Nektarios de Mons, à Monsieur Mogenet et à Madame Ponchon, Inspecteurs de Langues anciennes, et bien sûr à toute l'équipe bien courageuse des correcteurs.

Au plaisir de vous retrouver aux prochaines « Rencontres grecques » (RALLYE, KALO TAXIDI et VERSION) qui auront lieu le 29 avril 2015. Si vous souhaitez y participer et ne recevez pas notre courrier postal en février, merci de nous écrire à rencontresgrecques@yahoo.fr.

« Philhelléniquement »,
POUR LE COMITÉ ORGANISATEUR,
YVES DUPUICH

EXPOSITION



Lors de la rédaction de la bibliographie de Palamède, un article dans le Cosinus de février 2014 avait retenu mon attention. Il présentait une exposition sur 4 thématiques abordant la lune.

Après Liège, c'est actuellement et jusqu'au 5 avril 2015 le CCS (Centre de la Culture Scientifique) de Parentville (Charleroi) qui accueille cette exposition. L'Euro Space Center de Transinne l'accueillera ensuite.

Cette exposition que l'on visite à l'aide d'une tablette numérique se décline en 4 grands domaines présentant chaque fois un aspect de la lune.

La lune et les civilisations : L'importance et le rôle de la lune sont abordés dans différentes civilisations depuis la préhistoire jusqu'à la civilisation arabe. Pour les civilisations grecque et latine sont abordés entre autres la place de la lune dans la mythologie (Séléné, Hécate, Artémis), les calendriers, ...

La lune et la science : Dans cette partie, on parle de l'aspect scientifique de la lune (formation, évolution, exploration...) ainsi que de son influence sur la nature (marées, éclipses, animaux...)

La lune et l'imaginaire : L'accent est mis sur la présence de la lune dans les arts (cinéma, littérature, musique...)

La lune et les croyances : Sont évoqués les croyances et le folklore liés à cet astre.

L'exposition présente à mon avis l'intérêt d'aborder un sujet vaste sous différents aspects et dans une perspective plus pédagogique, celui de rapprocher des disciplines parfois mises en concurrence.

On pourrait voir cette exposition comme le point de départ d'une exploration plus poussée de Séléné ou comme illustration d'un travail mené en classe.

[Pour un complément d'information](#)

Un ouvrage lié à l'exposition « Éclats de lune : entre science et imaginaire », recueil d'articles écrits par des universitaires et experts dans différents domaines.

Un site internet avec notamment les renseignements pratiques et une brève description des thématiques abordées.

www.expolune.be

L'article de Cosinus, 157, février 2014.

[Quelques références antiques non exhaustives](#)

Séléné et les autres membres de la triade : Hécate et Artémis.

L'histoire d'Endymion et Séléné.

Lucien de Samosate et les habitants de la Lune : *Histoire véritable*, I, 20.

Les loups-garous : Plinie, Ovide.

Les éclipses : Thucydide, Archiloque, Hérodote racontent des éclipses solaires.

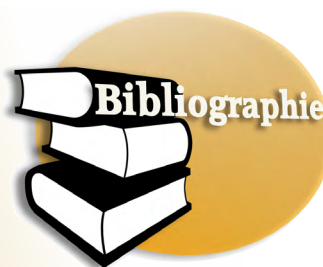
...

CATHERINE JENARD
INSTITUT SAINT ANDRÉ IXELLES.

BIBLIOGRAPHIE

La présente bibliographie, clôturée le 24 septembre 2014, est le reflet de lectures personnelles susceptibles d'intéresser des professeurs de langues anciennes, soit à titre personnel, soit dans leurs cours. Elle n'a nullement la prétention d'être exhaustive.

Si vous avez d'autres propositions de lectures..., n'hésitez pas, communiquez-les !



Revues

(2014) *La Grèce antique*, **Géo Histoire**, 17.

7 chapitres consacrés respectivement au stratège (Périclès), au théâtre, au quotidien, aux jeux, aux idées, à la société et à l'art. Un cahier pédagogique complète la revue

(2014) *L'origine des mythes*, **Les Cahiers de Science et Vie**, 147.

Trois grands chapitres dans ce numéro consacré à l'origine des mythes. Le premier intitulé « aux origines du mythe ; le 2^e intitulé « les acteurs du mythe » et le dernier intitulé « D'hier à aujourd'hui. ». Ces chapitres sont richement illustrés, complétés par des interviews et pour chacun des articles par une courte bibliographie.

(2014) *Les Celtes : origine, histoire, héritage*, **Les Cahiers de Science et Vie**, 146.

Quatre grands chapitres intitulés Qui sont les Celtes ?, Culture et religion, L'Europe des Celtes, D'hier à aujourd'hui constituent ce numéro richement illustré.

(2014) *Grèce : le trésor antique de la Méditerranée*, **Voyages**, 10.

(2014) *Toute la Mythologie grecque et romaine de A à Z*, **FeelGood magazine**, hors-série 5.

(2014) *Les maîtres de L'Olympe : rencontre avec les dieux de la mythologie grecque*, **Arkéo Junior**, 221, 10-18.

(2014) *Sanglier, moustache et casque ailé : l'archéologie fait la lumière sur les Gaulois*, **Arkéo Junior**, 221, 22-25.

(2014) *Les vestiges du phare d'Alexandrie*, **Arkéo Junior**, 221, 28-31.

(2014) *L'amphore*, **Arkéo Junior**, 221, 32-33.

(2014) *Le denier romain*, **Arkéo Junior**, 219, 10-11.

(2014) *L'épopée des Achéménides : la dynastie des Grands Rois perses*, **Arkéo Junior**, 219, 12-19.

« Moi, Darius le troisième, Roi des Rois, ma fin est proche : mes propres généraux complotent contre moi et Alexandre, le Macédonien est sur le point de me ravir mon trône... »

(2014) *Elle est chouette cette pièce ! : la drachme athénienne*, **Arkéo Junior**, 218, 18-19.

(2014) *En avant marche ! Pour des kilomètres d'expérimentation*, **Arkéo Junior**, 218, 26-27.

(2014) *Bas les masques !*, **Virgule**, 121, 14.

(2014) *Au théâtre dans la Grèce antique*, **Virgule**, 121, 16-27.

(2014) *Le mot du mois « aigue-marine »*, **Virgule**, 120, 10.

(2014) *Les sirènes de A à Z*, **Virgule**, 120, 12-33.

Un abécédaire complet sur les sirènes au cours de l'histoire avec une introduction richement illustrée.

(2014) *Le mot du mois « anadyomène »*, **Virgule**, 119, 10.

(2014) *Faites le tri*, **Virgule**, 118, 10-11. Le préfixe « tri »

(2014) *Sur les océans avec ... Poséidon, le dieu grec de la mer*, **Le Petit Léonard**, 193, 28-33.

(2014) *Il était une fois « Icare » : analyse de l'œuvre de Matisse*, **Le Petit Léonard**, 192, 27.

(2014) *L'Acropole d'Athènes*, **Junior Magazine**, 3, 10-11.

(2014) *Le Colisée de Rome*, **Junior Magazine**, 3, 12-13.

(2014) *La Grèce antique : au cœur de la cité*, **Junior Magazine**, 56-59.

(2014) *La rencontre des cultures : des Gaulois aux Gallo-Romains*, **L'Archéologue**, 130, 3-59.

Un abondant dossier richement illustré constitué de nombreux articles, accompagnés chacun d'une courte bibliographie.



- (2014) *Il ne reste que des ombres... la peinture sur marbre*, **L'Archéologue**, 139, 78-86 (portfolio : images de l'Antiquité)
- (2014) Hartog, F. *Le barbare, c'est l'autre*, **Le Point Références**, 53, 13-15.
- (2014) Pujas, S. *Le périple d'Hannon : la route vers l'Afrique des Carthaginois*, **Le Point Références**, 53, 16-17.
- (2014) Haziza T. *Hérodote : la géographie par déduction*, **Le Point Références**, 53, 18-19.
- (2014) Haziza T. *Alexandre le Grand, la campagne de L'Inde*, **Le Point Références**, 53, 20-21.
Ces articles font partie d'un numéro consacré à « ces voyages qui ont changé le monde ».
- (2014) Draper R. *Néron : contrenquête sur le Bad boy de l'empire*, **National Geographic**, 180, 36-61.
- (2014) Trécourt, F. *Rome, maître du monde*, **National Geographic**, 180, 62-69.
- (2014) d'Huy, J. *La généalogie des mythes*, **Pour la Science**, 442, 22-29.
« Plusieurs familles de mythes se propagent dans l'humanité depuis des temps immémoriaux. En analysant leurs traits caractéristiques comme le font les biologistes pour découvrir les liens de parenté entre espèces, on retrace leur évolution depuis la Préhistoire. »
- (2014) Havaux, P. *Ce que cachent les racontars de César*, **Le Vif**, 29-30, 42-43.
Un article dans un dossier consacré aux « 10 derniers secrets de l'Histoire de Belgique ».
- (2014) Haack, M.-L. *Sous l'ombre stimulante des Anciens*, **Le Monde**, H.-S. 11, 34-35.
- (2014) Rossignom B. *Un héritage gréco-romain*, **Le Monde**, H.-S. 11, 36-37.
- (2014) Hostein, A. *La figure Dioclétien, créateur du droit divin*, **Le Monde**, H.-S., 11, 40-41.
- (2014) Janniard, S. *Comment le 5^e siècle a vu la chute de Rome*, **Le Monde**, H.-S., 11, 42-45.
- (2014) Duchemin, I. *L'empreinte : les Jeux Olympiques*, **Le Monde**, H.-S. 11, 46.
Une série d'articles consacrés à la vision antique de l'Histoire de l'Occident, Déclin ou métamorphose ?
- (2014) Arnaud, B. *Le mystère d'Amphipolis*, **Sciences et Avenir**, 811, 46-49.
- (2014) Chatelain, C. *Il recrée des mondes perdus : un portrait de Jean-Claude Golvin, architecte, archéologue*, **Sciences et Avenir**, 811, 50-51.
- (2014) Arnaud, B. *Un guerrier gaulois inhumé sur son char*, **Sciences et Avenir**, 811, 52-53.
- (2014) Rio, B. *Sept peuples, une même culture*, **Historia**, 812, 22-28.
Un article consacré à l'histoire des Celtes dans un dossier plus général qui leur est consacré.
- (2014) Darthou, S. *Un plébisците*, **Historia**, 812, 47.
- (2014) Rivière, Y. *Peut-on mettre à mort son esclave ?* **L'Histoire**, 399, 74-79.
« À Rome, l'esclave pouvait être torturé ou tué selon le degré de cruauté de son maître. Les empereurs se sont efforcés de limiter ce pouvoir. Une monopolisation de la violence qui n'a pas grand-chose à voir avec un adoucissement des mœurs. »
- (2014) Mottez, V. *Vespasien*, **Historia**, 813, 87 : un illustre inconnu.
- (2014) Chevé, J. *L'oie du plus fort*, **Historia**, 811, 98 : les couacs de l'histoire.
« Les Gaulois pensent faire leur loi à Rome. Hélas pour eux, leur succès est de courte durée, grâce aux criaillements de palmipèdes sacrés. »
- (2014) Mottez, V. *Brennus*, **Historia**, 810, 87 : un illustre inconnu.
- (2014) Chevé, J. *La mort de Cicéron*, **Historia**, 809, 98 : les couacs de l'histoire.
- (2014) Nerces Tutundjian, G. *La Rome antique entre en jeu*, **Historia**, 809, 44-49.
« Distraire sans trahir l'Histoire... Un pari gagné haut la main par les créateurs du jeu vidéo Total War : Rome II, aux oreilles desquels murmurent César, Polybe, Vitruve... »
- (2014) García Gual, C. *Le destin mouvementé du Parthénon*, **Histoire National Geographic**, 18, 40-49.
« Érigé par Périclès au 5^e siècle avant J.-C., le Parthénon, édifice dédié à Athéna, fut tour à tour converti en église byzantine, en cathédrale puis en mosquée. Un obus lancé par les Vénitiens le détruisit en 1687. »
- (2014) Lillo Redonet, F. *Les prétoriens à Rome : gardes très rapprochés*, **Histoire National Geographic**, 18, 50-61.
« La solde et les privilèges de la garde prétorienne, fondée par Auguste au premier siècle avant J.-C., faisait d'elle l'élite de l'armée romaine. Ces soldats chargés de veiller à la sécurité des empereurs, ont souvent été à l'origine de leur promotion ou de leur chute. »

(2014) Castilla, E. *La villa Farnesina, une galerie de fresques sous le Tibre*, **Histoire National Geographic**, 18, 90-94.

« En 1879, des travaux autour du Tibre mirent au jour les vestiges d'une maison romaine du 1er siècle avant J.-C. décorée de splendides peintures. »

(2014) Penadés, A. *L'expédition d'Athènes en Sicile : imprenable Syracuse*, **Histoire National Geographic**, 17, 44-53.

« En 415 av. J.-C., en pleine guerre du Péloponnèse, les Athéniens décidèrent d'envahir la Sicile, désireux de contrer la puissance grandissante de Syracuse sur l'île. Mais l'invasion tourna au désastre pour les Grecs. »

(2014) Sanchez, J.-P., *Trajan, le conquérant*, **Histoire National Geographic**, 17, 54-67.

« En 101, Trajan, fraîchement élu empereur, décide d'asseoir son autorité en envahissant la Dacie, au nord du Danube. Après deux campagnes victorieuses, la région devient une nouvelle province romaine. »

(2014) Mireia Movellàn, L. *Archimède, l'inventeur grec*, **Histoire National Geographic**, 16, 42-51.

« Au 3^e siècle avant J.-C., cet ingénieur et mathématicien grec révolutionna les avancées de la science. Formé à la bibliothèque d'Alexandrie, il contribua, par ses découvertes, à la défense de Syracuse face aux Romains. »

(2014) Monteix, N. *Pompéi, l'aventure archéologique*, **Histoire National Geographic**, 16, 52-61.

« Pendant les deux millénaires qui suivirent son ensevelissement en 79, Pompéi fut l'objet de fouilles. Des premières spoliations à l'organisation scientifique des recherches, des trésors ont été mis au jour. »

(2014) Guzmán Guerra, A. *L'Acropole, au-delà de la colline sacrée*, **Histoire Geographic National**, 15, 42-51.

« Dès l'époque mycénienne, les Athéniens construisirent sur ce rocher, longtemps considéré comme un lieu sacré, des temples toujours plus somptueux en l'honneur des dieux. L'acropole connut son apogée sous l'impulsion de Périclès, au 5^e siècle av. J.-C. »

(2014) Posteguillo, S. *Domitien, despote du Palatin*, **Histoire Geographic National**, 15, 52-63.

« Le dernier empereur Flavian entama en 81 un règne de 15 ans marqué par la peur, les campagnes militaires et les coups bas politiques. Un complot ourdi par ses proches, mit un terme à l'éphémère dynastie fondée par son père. »

(2014) Ronet, P. *La religion romaine*, **Histoire Antique et Médiévale**, 75, 12-13.

(2014) Ronet, P. *Les sacerdoxes à Rome*, **Histoire Antique et Médiévale**, 75, 14-19.

(2014) Ronet, P. *Les sacrifices*, **Histoire Antique et Médiévale**, 75, 20-25.

(2014) Ronet P. *La divination*, **Histoire Antique et Médiévale**, 75, 26-31.

(2014) Ronet, P. *Les cultes quotidiens*, **Histoire Antique et Médiévale**, 75, 32-35.

(2014) Seoane, R. *La Sybille de Cumès*, **Histoire Antique et Médiévale**, 75, 36-43.

Un dossier richement illustré sur la religion romaine.

(2014) Hiland, S. *Probus ou le règne méconnu d'un général devenu empereur de Rome*, **Histoire Antique et Médiévale**, 75, 44-53.

(2014) Koeller, A.-S. *Kerameikos : une nécropole athénienne*, **Histoire Antique et Médiévale**, 75, 54-61.

(2014) Goupil, T. *La rose antique et médiévale*, **Histoire Antique et Médiévale**, 75, 70-79.

(2014) Le Pape, Y. *Cléopâtre, une reine face à Rome*, **Histoire Antique et Médiévale**, 74, 24-29.

(2014) Le Pape, Y. *Images et imaginaire de la dernière reine d'Égypte*, **Histoire Antique et Médiévale**, 74, 32-39.

(2014) Le Pape, Y. *Cléopâtre entre les lignes*, **Histoire Antique et Médiévale**, 40-45.

Ces articles appartiennent à un dossier consacré à la reine Cléopâtre et à son mythe dans le cadre de l'exposition présentée à la Pinacothèque de Paris jusqu'au 7 septembre 2014.

(2014) Chadburn, C. *Les boucliers des guerriers dans la péninsule ibérique*, **Histoire Antique et Médiévale**, 74, 62-65.

(2014) Chadburn, C. *La présence romaine en Afrique du Nord : la diffusion de la citoyenneté romaine*, **Histoire Antique et Médiévale**, 73, 12-21.

(2014) Chadburn, C. *La diffusion du mode de vie romain*, **Histoire Antique et Médiévale**, 73, 22-27.

(2014) Chadburn, C. *La défense des provinces romaines d'Afrique du Nord entre le 1^{er} et le 3^e siècle*, **Histoire Antique et Médiévale**, 73, 28-35.



(2014) Chadburn, C. *Les identités berbère et punique dans les provinces romaines d'Afrique du Nord*, **Histoire Antique et Médiévale**, 73, 36-42.

Un dossier important et richement illustré consacré à cette région de l'Empire. Une bibliographie complète le dossier.

(2014) Dano, I. *Mosaïques de Paphos (Chypre antique)*, **Histoire Antique et Médiévale**, 73, 44-59.

« Paphos, riche cité antique, voit, au 3^e siècle, la construction de somptueuses villas dont les mosaïques fines et particulièrement bien conservées montrent la résistance païenne de l'aristocratie romaine hellénisée dans un environnement dorénavant chrétien. Trois vastes demeures illustrent l'art des mosaïstes et les motifs à la mode en cette période faste. »

(2014) Melmoth, F. *L'Enéide sur les murs, du stylet au pinceau*, **L'Archéologue**, 130, 61-65.

« Donnant à Rome le droit de revendiquer des origines aussi anciennes que celle de la Grèce dont la guerre de Troie marque le point de départ dans l'Histoire, L'Enéide ne cesse de méditer aussi sur la grandeur de l'humaine condition. Les passions ; la violence, le destin, la mort : comme dans un miroir, le monde imaginaire d'un passé fantasmé se lit dans les œuvres picturales que nous a laissées l'Antiquité. »

(2014) Menulis, F., Lontcho, F. *Italica (Andalousie, Espagne) : Ville de Trajan*, **L'Archéologue**, 130, 67-77.

(2014) Hébert, O., Péchoux, L. *Tumulte gaulois : représentations et réalités*, **Archéologia**, 523, 18-25.

(2014) Démolon, P., Courivaud, C., Perotte, A. *Arkéos, musée-parc archéologique*, **Archéologia**, 523, 26-41.

Une présentation du nouveau musée-parc consacré à l'archéologie du Nord de la France à Douai.

(2014) Mathiaut-Legros, A. *Jublains*, **Archéologia**, 523, 42-55.

Pioda, S. *Alexandrie la divine : enquête sur la Grande bibliothèque*, **Archéologia**, 523, 64-67.

Présentation d'une exposition à Genève.

(2014) Makarian, C. *Le goût de Rome*, **Le Vif**, 33, 42-51.

Livres

(2014) Ledentu, M., Salamon, G. *Clio et ses disciples*, France, Paris : **Les Belles Lettres : collection Signets**.

« Pénétrer dans l'atelier de Clio la muse de L'Histoire, c'est pour le lecteur moderne découvrir ou redécouvrir les grands événements et les petits faits qui ont façonné l'histoire d'Athènes et de Rome, portés par les plus belles pages de la littérature antique. C'est approcher Tacite, Hérodote ou Tite-Live et comprendre la manière dont ils écrivaient. C'est lire des pages mémorables où le souffle de la grande histoire, accompagné par un art du récit, côtoie l'anecdote et le fait divers. C'est aussi méditer sur les leçons morales et politiques du passé pour mieux comprendre le présent : c'est enfin croiser des figures d'hommes illustres et déambuler au milieu d'une galerie de portraits de chefs, de soldats et de rois inoubliables. Des récits de bataille aux intrigues de palais, des complots immortalisés à la postérité organisée, du quotidien au spectaculaire, lecteur, suis donc Clio : c'est elle qui te servira de guide. » (4^e de couverture)

(2014) *Les mystères de la mythologie*, France, Paris : **Hachette : Cahier de vacances pour adultes**.

« Combien de conquêtes Zeus a-t-il eues ? L'arc est un des attributs d'Apollon mais une déesse en fait aussi usage, qui est-elle ? Quel animal marin tire le traîneau de Poséidon, dieu des Océans ? Comment se nomme le chine d'Hadès, dieu des Enfers ? Enfin saurez-vous trouver les équivalents romains de tous les dieux grecs de l'Olympe ? Avec ses dieux à notre image, la mythologie antique fascine... Suivez Hermès au fil des pages de ce cahier de vacances, testez vos connaissances et apprenez de nouvelles anecdotes sur les beautiful people de l'Olympe. » (4^e de couverture)

(2014) Leterq, D. *Théo et le trésor de Vercingétorix*, France, Paris : **Le Pommier**.

« La cinquième B est en effervescence : en route pour un voyage scolaire de trois jours en Bourgogne ! Au programme, visite des sites gaulois de la région : Bibracte, Vix et la célèbre colline d'Alésia. Mais rien ne va se dérouler comme prévu... Grand Pa survient à l'improviste pour jouer les trouble-fêtes : il est sur la piste du fabuleux trésor de Vercingétorix, entièrement composé de statères d'or, que Napoléon III a recherché en vain durant tout son règne. Le vieil archéologue compte bien sur l'appui de Théo et de ses amis, Electre et Benjamin, pour mettre la main sur le pactole ! Il dispose d'un atout décisif ; une lettre rédigée par l'empereur sur son lit de mort, qui mène tout droit à la cachette, à condition de parvenir à résoudre les nombreuses énigmes qu'elle contient. » (4^e de couverture)

(2014) Cazenove, Larbier *La Mythologie racontée par les petits Mythos*, France, Charnay-lès-Macon : **Bamboo éditions**.

« Zeus, Aphrodite, les Titans, Pégase, le Minotaure... tout le monde connaît bien leur nom, mais qui sont réellement ces superhéros de la mythologie grecque ? Quelles aventures ont-ils vécues. Si vous vous demandez quels ennemis a dû combattre Ulysse ou si c'est aussi simple que ça de trouver les Enfers, enfiler les sandales ailées d'Hermès et rejoignez les Petits Mythos en haut de l'Olympe pour le plus fabuleux des voyages. » (4^e de couverture)

BD

(2014) Blengino, L., Andreucci, S., Lou *Les 7 Merveilles : la statue de Zeus*, France, **Paris : Delcourt.**

« Olympie, 432 av. J.-C. 88^e édition des Jeux Olympiques. C'est aux pieds de la majestueuse statue de Zeus, sculptée par Phidias que se croisent les vies de trois lutteurs de pancrace venus se défier dans l'arène... Kionis, agent athénien, est chargé de percer le secret que le sculpteur de légende a caché sur son dernier chef-d'oeuvre. Pantarkè, jeune lutteur olympien manipulé par ses supérieurs, est obligé de commettre un assassinat politique qui risque de mettre la Grèce entière à feu et à sang. Et enfin Aurélios, venu concourir avec une seule pensée en tête : rencontrer enfin le fils qu'il n'a jamais connu.

(2014) Blengino, L., Ali, R., Montes, J. *Les 7 Merveilles : les Jardins de Babylone*, France, **Paris : Delcourt.**

« Babylone, 585 av. J.-C. Après leur défaite contre les Chaldéens, c'est couverts de chaînes que les Juifs sont emmenés de force à Babylone. Parmi eux se trouve le jeune Hesediel, dont les exceptionnelles connaissances en botanique vont intriguer Nabuchodonosor lui-même et le pousser à en faire le jardinier en chef des majestueux jardins suspendus qui ornent son palais. Pour lui commence donc une nouvelle vie, loin du quartier des esclaves... Jusqu'à ce que le roi fou lui lance un défi mortel : il a un an pour faire éclore une fleur légendaire et s'il échoue, lui et 99 autres esclaves seront mis à mort... » (4^e de couverture)

(2014) Blengino, L., Bennato, Saint-Blancat, *Les 7 Merveilles : le Phare d'Alexandrie*, France, **Paris : Delcourt.**

« Andronykos, le gardien du phare, a littéralement pris feu avant de tomber du haut de la tour de Pharos ! Ptolémée II confie l'enquête de ce meurtre a priori inexplicable à Kiostrates, le plus loyal et le plus incorruptible de ses généraux. Ce dernier fait appel à Mathyatu, jeune mathématicien égyptien banni de l'université de la ville. Lancés sur les traces d'un groupe de criminels phéniciens ayant enlevé le célèbre Archimède, ils vont découvrir le terrible secret qui se cache derrière l'Étoile tombée sur terre, plus connue sous le nom de phare d'Alexandrie... »

(2014) Cazenove, Amouriq, *Gladiatorius : alea iacta ouste*, France, **Charnay-lès-Macon : Bamboo éditions.**

« Gladiatorius est un gladiateur heureux ! Il aime sentir le sable chaud du cirque sous ses sandales, il adore renifler le parfum de panique de ses adversaires lorsqu'ils comprennent qu'ils vont se faire massacrer. Les encouragements des spectateurs, il ne s'en lasse pas, pas plus que de fracasser tout ce qui passe à portée de son énorme glaive. » (4^e de couverture)

(2014) Cazenove, Larbier, *Les Petits Mythos : Poséidon d'Avril*, France, **Charnay-lès-Macon : Bamboo éditions.**

« Entrez dans la légende parmi les superhéros de l'ère antique et côtoyez les grands de la mythologie alors qu'ils n'étaient encore de des petits Mythos ! » (4^e de couverture)

(2014) Martin, J., Jailloux, M., Bréda, M. *Britannia*, Belgique, **Bruxelles : Casterman.**

« Alix et Enak rejoignent le proconsul Jules César à Port Itius dans l'extrême nord de la Gaule, où ils découvrent un gigantesque camp militaire ainsi qu'une armada de bateaux armés, tout prêt à appareiller. Sept légions et des centaines de navires s'apprentent à traverser la Mare Britanicum (la Manche) pour débarquer en force sur l'île de Britannia toute proche. César entend ainsi parachever ses succès militaires et sa campagne de pacification en Gaule en soumettant les peuples britons, qui, par solidarité entre « cousins » celtiques, continuent à apporter leur soutien aux chefs rebelles gaulois. César tient à ce qu'Alix et Enak l'accompagnent. Ils auront pour compagnon Mancios, un jeune prince de Britannia dépossédé de ses terres par un puissant chef de guerre, et qui s'est offert de guider l'expédition des forces romaines dans l'île en échange d'un soutien pour reconquérir son trône perdu. Mais il y a aussi parmi les alliés Britons du général romain un certain Viridoros, dont le moins qu'on puisse dire est qu'il n'inspire guère confiance à Alix... » (site de l'éditeur)

Sont ainsi évoqués les tentatives de César pour traverser la Manche, le rôle des druides dans la société gauloise, l'organisation d'une armée en ordre de marche... à pouvoir comparer facilement avec des textes d'auteurs latins.

Willow, Davoz, P., Martin, J. (2014) *Alesia*, Belgique, **Bruxelles : Casterman (les Voyages d'Alix)**

